

POUDRE & CRÈME DE BEAUTÉ

BBBS

Le 20^e Anniversaire de l'Unité Socialiste

Nous avons succédemment relaté la grande manifestation qui se déroula à Paris, pour célébrer le 20^e Anniversaire du Parti Socialiste et de l'adhésion de son 110.000^e membre. Ainsi que l'on sait, au cours du banquet organisé à cette occasion, Salengro, maire de Lille, rappela la grande manifestation qui se déroula dans la capitale de la Flandre, le 25 octobre.

Au cours de son discours, Salengro félicita le Gouvernement d'hier qui se rendi compte de la fascisme et rappela que l'organisation socialiste compte dans le Nord 12.000 adhérents et que les syndicats groupent 75.000 travailleurs. Le secret des succès obtenus dans le Nord réside tout entier dans l'union étroite qui existe entre l'organisateur politique et l'ouvrier.

Enfin, en terminant Salengro évoqua le souvenir de Guesde, de Ghosquière et de Desory.

UNE RÉPLIQUE DE BLUM À M. GALLAUX

C'était la première fois que Blum prononça le mot de Guesde. Blum avait prononcé le discours au Château de Laire.

Il se permit pour résumer les affirmations apportées par l'ancien ministre des Finances. Et tout d'abord, Blum souligna le mérite qu'il a le Parti d'avoir apporté un idéal, un projet, à l'heure où tous les partis se taisaient. On a dit que des grands banquiers, des grands financiers étaient ralliés au projet socialiste. L'Action Française, l'Action Française, l'ont également affirmé.

« Est-ce possible ? Il se peut que des hommes aient compris la nécessité de certaines mesures, le son de la trompe, inspirée par le grand capitalisme, permet pas cependant de le croire. »

On n'a dit plus aujourd'hui que les socialistes sont des agents de l'étranger, on les dit, comme des agents de la destruction française.

Puis Blum ajouta :

« Dans le projet socialiste, il n'y a pas une obligation qui permet la spéculation. Tout le projet tend au contraire à un rétablissement de la monnaie, à une stabilisation, qui est une solution de problème. »

Ayez en terminant Blum évoqua le souvenir des nombreux militants connus et inconnus qui ont descendu dans la nuit les fondations solides de l'édifice, que le socialisme construit aujourd'hui.

ROUBAIX

BUREAUX : 20, Grande Place. Téléph. 9-51
DEPOT DE VENTE : 78, Grande-Rue

LE SOUVENIR DES MORTS

La Toussaint à Reubais

Les jours, qui se succèdent sans précipitation et sans paresse, vont à leur rythme du temps, ce grand et impassible destructeur, créateur aussi, l'amenent à la date où les douleurs endormies se réveillent, où les deuils sont remémorés, où les évocations des disparus dominent toutes autres préoccupations.

Novembre naît dans les larmes et les sanglots, au moment où la Nature, même dépouillée de ses charmes, affirme une tristesse faite de mélancolie et d'abandon.

Nos morts ! Ceux de nos passions, qui parlèrent, nous peuvant vie et mort, qui étreignirent nos mains et se mêlèrent à nos joies, à nos douleurs, à nos espoirs et à nos déceptions, nous ne les oublions pas et chargés des fleurs des défunts, l'âme et l'esprit pleins d'eux, nous allons nous recueillir dans le champ où ils reposent, nous ayant précédés dans la Terre, refuge dernier.

UNE BELLE MANIFESTATION

Reubais saluait honorer les siens, hier. La cérémonie traditionnelle fut empreinte de cette gravité majestueuse, faite de recueillement et de douleur qui la fait ce qu'elle doit être : un deuil national.

Un cortège imposant et digne, se rassemblait dès 10 h. 30, rue de la Gare.

Remarqué dans l'ordre : Institut Sévigné ; La Grande Harmonie ; le corps des sapeurs-pompiers ; l'Administration municipale ; le Conseil municipal ; MM. Desiré Six, Jean Deconinck, Jules Vanhoutte, Arthur Nys, conseillers municipaux ; les délégations des sociétés, les anciens élèves des écoles publiques ; l'Harmonie du Blanc-Sea, la Société de gymnastique du Blanc-Sea, l'Amicale, l'Orphelin ; le Football Association ; Les Pêcheurs ; Les Sauveteurs du Nord, mais le verdure où flottaient le drapeau français.

On entendit M. Henri Carnet, président de la Section des Combattants du Blanc-Sea, dans un éloquent discours, rendre hommage aux victimes de la guerre, adresser au veuve et orphelins l'assurance de la profonde affection des combattants.

Puis l'assistance émue s'éleva lentement, et bien des larmes avaient coulé au souvenir toujours vivace des malheureuses victimes de la guerre.

La Manifestation du Souvenir au cimetière du Blanc-Sea

Ceux qui dorment, leur dernier sommeil dans le cimetière du populaire quartier du Blanc-Sea, victimes de la guerre, du travail et du devoir, ont reçu l'hommage de ceux qui se souviennent.



M. HENRI CAUET, PRÉSIDENT DE LA SECTION DES COMBATTANTS PRONONÇANT UN DISCOURS AU CIMETIÈRE DU BLANC-SEA

A 11 heures 30, un cortège se forma. Place du Blanc-Sea, en tête une magnifique couronne offerte par l'Administration municipale et portée par deux pompiers, suivent MM. Desiré Six, Jean Deconinck, Jules Vanhoutte, Arthur Nys, conseillers municipaux ; les délégations des sociétés, les anciens élèves des écoles publiques ; l'Harmonie du Blanc-Sea, la Société de gymnastique du Blanc-Sea, l'Amicale, l'Orphelin ; le Football Association ; Les Pêcheurs ; Les Sauveteurs du Nord, mais le verdure où flottaient le drapeau français.

On entendit M. Henri Carnet, président de la Section des Combattants du Blanc-Sea, dans un éloquent discours, rendre hommage aux victimes de la guerre, adresser au veuve et orphelins l'assurance de la profonde affection des combattants.

Puis l'assistance émue s'éleva lentement, et bien des larmes avaient coulé au souvenir toujours vivace des malheureuses victimes de la guerre.

Pour votre Cuisine adoptez L'ASPARAGUE c'est comme du beurre. Trois fois moins cher.

J. MOTTE & C^o YVETOT (Seine-Inférieure).

MACARONI FERRARI & RENAUD

élices

La Marque de Qualité

TOURCOING

BUREAU : 2, Place de l'Hotel-de-Ville - Téléphone 85

FEDERATION NATIONALE DES COMBATTANTS REPUBLICAINS

La Section de Tourcoing a tenu à l'occasion de la Toussaint, à cette fête du Souvenir en faisant déposer deux magnifiques couronnes aux cimetières publics, à celui du Blanc-Sea, portant l'inscription : « Hommage de ceux qui se sont battus sans haine pour tuer la guerre. »

N'oubliez pas vos Membres sans avoir visité les Magasins Léon VANDEBRIESSCHE, 62, rue de Gand, à Tourcoing.

RETRAITES OUVRIÈRES

Les assurés des retraites ouvrières, nés en octobre, sont invités à se présenter, munis de leur carte annuelle, au bureau des retraites ouvrières, à l'Hotel de Ville (ancien bureau des écoles), dans l'ordre indiqué ci-dessous, afin d'échanger cette carte.

Ordre d'échange. — Les assurés dont les noms commencent par : A B C le 3 novembre, de 10 h. à midi ; D à H, le 3 novembre, de 3 à 4 h. ; I à K, le 4 novembre, de 10 h. à midi ; L à Q, le 4 novembre, de 3 à 4 h. ; R S T U, le 5 novembre, de 10 h. à midi ; V à Z, le 5 novembre, de 3 à 4 h.

THEATRE MUNICIPAL

Ce soir lundi 2 novembre à 20 heures, irrévocablement, dernière représentation de « Giboulée », opérette en 4 actes, musique de Reynoldo Hahn.

Jeu 5 novembre à 20 heures, soirée de gala du jeu « Mignon », opéra comique en 3 actes, 4 tableaux, musique de A. Thomas.

La location est ouverte pour ces représentations.

BONDUES

CHIFFRE D'AFFAIRES. — La taxe sur le chiffre d'affaires pour les redevables qui paient par mois, sera perçue mercredi prochain 4 novembre, de 9 à 11 heures, à la recette burlesque.

EN BELGIQUE

MOUSCRON

LES CONFÉRENCES ELECTORALES. — Mardi 3 novembre, à 19 h. 30, chez Camille Windels, Mont-à-Léu, auront lieu les conférences de M. Courtrai, Jos. Vandeveldt, député bruxellois de Mouscron, Jos. Casteleyn, candidat et M. Desiré Allinckx.

Mardi 4 novembre à 19 h. 30, à la Maison du Peuple, du Risquons-Tout, Orateurs : J. Casteleyn, D. Allinckx, Jos. Vandeveldt.

Jeu 5 novembre, à 19 h. 30, au local du groupe du Haut-Judas, Orateurs : D. Allinckx, J. Casteleyn, Jos. Vandeveldt.

Vendredi 6 novembre, à 19 h. 30, à la Maison du Peuple du Couët, Orateurs : Robert Delaever, Jos. Casteleyn, Allinckx et Jos. Vandeveldt Mouscron.

Samedi 7, assemblée générale à la Maison du Peuple, à 12 h. précises des propagandistes et témoins.

TRIBUNE POLITIQUE

COMMUNIQUE DES PARTIS

PARTI SOCIALISTE (S.F.I.O.)

COMITE EXECUTIF DE LA SECTION ROUBAISIENNE

Le Comité exécutif se réunira le mercredi 5 novembre, à 6 h. 30 du soir, salle de la Coopérative « La Paix ».

Les autres réunions auront lieu les mercredis, à 5 jours de distance.

Le secrétaire, Henri LEFEBVRE.

Les Spectacles à Lille

AUJOURD'HUI LUNDI

GRAND THEATRE. — Relâche. — Mardi, jeudi, samedi et dimanche, en matinée et en soirée, les plus célèbres opéras de l'Opéra de Paris, dans un cadre magnifique, dans un décor somptueux, dans un orchestre merveilleux, dans un ensemble d'artistes de premier ordre.

ALHAMBRA. — A 20 h. 30 : Mon Curé chez les Riches.

PRIMAIRE. — A 15 h. et à 20 h. 30 : Les Deux Femmes de Médée.

OMNIA. — A 15 h. et à 20 h. 30 : Fantasia de l'Opéra.

Le premier et le dernier labarçat, dans un décor magnifique, dans un orchestre merveilleux, dans un ensemble d'artistes de premier ordre.

Le docteur Miracle (M. Scarpitta-Lévy) ; Olympia (Mlle Ninon) ; Antonia (Mme Victoria) ; Guita (Mlle Mad. Luzz) ; Nicklaus (M. Gère).

La location est ouverte.

AU GRAND THEATRE

LES COMTES D'HOFFMANN. — La première représentation (première des Comtes d'Hoffmann, aura lieu mardi à 20 h. précises. Cette pièce d'Offenbach, est un grand succès, son chant de cygne et son plus grand effort. Le succès, obtenu de ce spectacle, prouve que cet effort n'a pas été vain.

La pièce, est un assemblage de 4 drames dit « Les plus célèbres d'Offenbach ». Ces comtes sont censés être racontés par Hoffmann lui-même. Le premier et le dernier labarçat, dans un décor magnifique, dans un orchestre merveilleux, dans un ensemble d'artistes de premier ordre.

Le docteur Miracle (M. Scarpitta-Lévy) ; Olympia (Mlle Ninon) ; Antonia (Mme Victoria) ; Guita (Mlle Mad. Luzz) ; Nicklaus (M. Gère).

La location est ouverte.

Aux Variétés

AUJOURD'HUI, à 3 heures et à 8 h. 30

Tiens !... voilà Gégène

revue féerique, avec

MANSUELLE

le plus populaire des spectacles français

TROIS HEURES DE FOU-RIRE

Location à partir de 11 h. du matin, Tél. 37-04

LE BULLETIN DE VICTOIRE

LU PAR PAUL FAURE

Paul Faure a clos la série des discours par la lecture des victoires obtenues au cours de ces derniers mois.

Et il a conclu : « Le problème financier poura être résolu, mais nous ne pouvons tout le problème économique. Pour celui-ci, le socialisme apportera des solutions. Autrement la misère provient de la dette. Demain, elle peut devenir la surproduction. L'humanité menace de se suicider par un reflux. »

Il était plus de minuit, lorsque cette manifestation prit fin.

CONGRES DE LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME

Les Congressistes de la Ligue des Droits de l'Homme, ont été reçus samedi soir par la municipalité de La Rochelle dans les salons de l'Hotel de Ville : hier matin, a été tenue la 3^e séance, au cours de laquelle ont été discutées les modifications aux statuts. Les sections de province ont fait adopter notamment des modifications de l'article 5, spécifiant que dorénavant, les admissions seraient faites par chaque section avec appel au Comité central et, en dernier ressort, au Congrès national.

La quatrième séance, tenue hier après-midi, a été consacrée également aux modifications des statuts.

les PARFUMS G. LEMOINE

"PETITE MIE" LE MEILLEUR PARFUM

"MITZO" LE MEILLEUR PRIX

"MON BECOT" LE MEILLEUR PRIX

PARFUMS SAVOIRS POUDRE EN VENTE PARTOUT

MUSE LILLOISE

Soir de Toussaint

A la fin d'cheuil' triste journée
Pus d'eun famille est assemblée
Pour passer insonn' cheuil' soirée
A s' fannivair des absent's
C'est alors, qu' tout parlant d' chim'tière,
Qu'on bot du café ou de l' bière.
Et l' ju d'houillon et de l' café-tière
C'est, mit les id's des assistants
On patit d' parints et... d' toutes sortes
Tandis qu' dehors l' vin claque les portes
Et fait voltiger les feuill's mortes
Qui roulent en faisant des grands tas ;
Puis, tout d'un coup, on s'émouche,
On a l' cœur poché, on frissonne,
Car on intind l'églioh qui sonne
Tristement sin lugubre glas.
Télas ! cheuil' cloch' qui tint sans cesse
Nous met inco' pue' dins l' tristesse
Eil' vous fait ma' ell' vous oppresse,
Ses sons on dirot des sanglots
In ts' intindant pus d'eun' saut' mère,
Tout in versant une larme amère,
Pense à sin gas mort à la guerre,
Eil' soupire et sin cœur est gros.
A l'inour de l' table d' famille
Les infante ont toué l' air tranquille
In veillant sur l' bon ju qui brille
L' dessert qui fait l'admiration
Pindant qu' temps-là eun' biell' couc'baque
Est intrain de l' couc'baque, pleure,
Et rien qu' l' odeur qui les attaque
L'eu' met l' cœur in ébullition.
Combien d' gins ont sou'rié, à l' veillée
Qui s' vont in réven', par l' pinssé
In core, ou eun' mètre adoré
Ou des infante qu'ils ont perdus
Fiet' du sou'v'nir, l'ouids s' triste,
Te nous rappell' tant qu'on existe
Qu'on n' dév' jamais être égale
In obliant cheuil' qui n' sont pus.
Auguste LABBE.

LE MONUMENT AUX MORTS

Quand le cortège se mit en marche, une foule énorme se joignit à lui. Un discret et parfait service d'ordre était assuré par M. le commissaire central Desmettre et ses subalternes, aucun incident. Tout se passa dans l'ordre le plus complet et la dignité la plus grande. Des couronnes hommage aux disparus, étaient portées, en tête du cortège : une couronne de l'Institut Sévigné ; une couronne des Combattants de l'Administration municipale et du Conseil municipal ; Aux Soldats Français et Alliés ; Du Conseil municipal ; Aux Victimes du Travail ; Du Conseil municipal ; Harmonie de Jean Ghislaire ; Vétérans des Armées de Terre et de Mer ; Concordia Harmonie ; L'Antienne ; Harmonie du Moulin, etc.

UN TRAMWAY HEURTE UN PIETON

Vers 13 heures, M. Boquet Jean, rue de Lille, à Hem, venant à pied de la rue du Vieil-Abreuvoir, débouchait place de l'Hotel de Ville. Absorbé par ses pensées, il ne vit pas le car C contre lequel il vint donner le contact lui heureusement peu brutal, déchirure au coude d'un pardessus. Cela aurait pu être plus grave.

UNE AUTO CONTRE UN CAR

Vers 14 heures, à l'angle des rues Saint-Georges et de la Gare, une collision s'est produite entre le car D, faisant le service de Roubaix à Mouvaux et l'auto pilotée par M. Truffaut, chauffeur 12, rue d'Isly. Dégâts matériels.

CULBUTE PAR UNE AUTO

Une heure plus tard, place de la Liberté, M. Lescarpé Achille, 18 ans, mécanicien, rue de Lannoy, passait en auto à assez vive allure. Il culbuta le conducteur du car A. M. Delporte Pierre, 23 ans, demeurant à Tourcoing, 121, rue des Cymbales, au moment où ce dernier allait la lampe du bloc système de la place de la Liberté.

AMICALE TURGOT (Section Cycliste)

Les membres de la section cycliste se réuniront le mardi 3 novembre, à 7 heures du soir, au siège, 48, rue des Sept-Portes, sous la direction de M. Duvinage, président de la section cycliste. Présence indispensable.

GRAND THEATRE-HIPPODROME

Comme nous l'avions prévu, la location pour la représentation de demain soir pro-

VOLEUR DE TUYAUX

M. Wiers Paul, 43 ans, directeur de tissage, rue Boll, 7, devait habiter, dans quelques jours une maison située au n° 57 de la même rue. Il avait fait faire les réparations nécessaires à cet immeuble et il fut fort affecté de constater que deux mètres de tuyaux d'écoulement des eaux avaient été arrachés et volés.

UN TRAMWAY HEURTE UN PIETON

Vers 13 heures, M. Boquet Jean, rue de Lille, à Hem, venant à pied de la rue du Vieil-Abreuvoir, débouchait place de l'Hotel de Ville. Absorbé par ses pensées, il ne vit pas le car C contre lequel il vint donner le contact lui heureusement peu brutal, déchirure au coude d'un pardessus. Cela aurait pu être plus grave.

UNE AUTO CONTRE UN CAR

Vers 14 heures, à l'angle des rues Saint-Georges et de la Gare, une collision s'est produite entre le car D, faisant le service de Roubaix à Mouvaux et l'auto pilotée par M. Truffaut, chauffeur 12, rue d'Isly. Dégâts matériels.

CULBUTE PAR UNE AUTO

Une heure plus tard, place de la Liberté, M. Lescarpé Achille, 18 ans, mécanicien, rue de Lannoy, passait en auto à assez vive allure. Il culbuta le conducteur du car A. M. Delporte Pierre, 23 ans, demeurant à Tourcoing, 121, rue des Cymbales, au moment où ce dernier allait la lampe du bloc système de la place de la Liberté.

AMICALE TURGOT (Section Cycliste)

Les membres de la section cycliste se réuniront le mardi 3 novembre, à 7 heures du soir, au siège, 48, rue des Sept-Portes, sous la direction de M. Duvinage, président de la section cycliste. Présence indispensable.

GRAND THEATRE-HIPPODROME

Comme nous l'avions prévu, la location pour la représentation de demain soir pro-

ETAT CIVIL

Naissances. — Machu Joseph, boulevard de Strasbourg, 238.
De la Lys, 13. — Landais André, rue de la Conférence, cour Minet, 4. — Doyennelle Nicole rue Descartes, 50.
Décès. — Vanhoorde Alfréd, 11 mois, rue de Tourcoing, 56 bis. — Delour Léonard, 51 ans, rue d'Antin, 18, cour Girard 12. — Dégodez Achille, 62 ans, rue St-Eulèthère, 38.

WATTRELOS

La Manifestation du Monument aux victimes de la guerre

La Commémoration annuelle des Victimes de la Guerre a eu lieu hier matin, au milieu d'une très nombreuse affluente. Les discours furent prononcés par M. Henri Deltailleur, maire, conseiller d'arrondissement, au nom du Conseil municipal et par M. Henri Rével, président de la section du Capreau, au nom des anciens combattants, veuves de guerre et mutilés.

DISCOURS DE BRIFFAUT, DEPUTE-MAIRE

Citoyens,
Pour la troisième fois depuis l'inauguration de ce Monument du Souvenir, j'ai le devoir de venir saluer la mémoire des enfants de Wattrelos morts pour la France, en 1870-71 et au cours de l'effroyable guerre de 1914 à 1918.

DISCOURS DE BRIFFAUT, DEPUTE-MAIRE

Citoyens,
Pour la troisième fois depuis l'inauguration de ce Monument du Souvenir, j'ai le devoir de venir saluer la mémoire des enfants de Wattrelos morts pour la France, en 1870-71 et au cours de l'effroyable guerre de 1914 à 1918.

DISCOURS DE BRIFFAUT, DEPUTE-MAIRE

Citoyens,
Pour la troisième fois depuis l'inauguration de ce Monument du Souvenir, j'ai le devoir de venir saluer la mémoire des enfants de Wattrelos morts pour la France, en 1870-71 et au cours de l'effroyable guerre de 1914 à 1918.

DISCOURS DE BRIFFAUT, DEPUTE-MAIRE

Citoyens,
Pour la troisième fois depuis l'inauguration de ce Monument du Souvenir, j'ai le devoir de venir saluer la mémoire des enfants de Wattrelos morts pour la France, en 1870-71 et au cours de l'effroyable guerre de 1914 à 1918.

DISCOURS DE BRIFFAUT, DEPUTE-MAIRE

Citoyens,
Pour la troisième fois depuis l'inauguration de ce Monument du Souvenir, j'ai le devoir de venir saluer la mémoire des enfants de Wattrelos morts pour la France, en 1870-71 et au cours de l'effroyable guerre de 1914 à 1918.

DISCOURS DE BRIFFAUT, DEPUTE-MAIRE

Citoyens,
Pour la troisième fois depuis l'inauguration de ce Monument du Souvenir, j'ai le devoir de venir saluer la mémoire des enfants de Wattrelos morts pour la France, en 1870-71 et au cours de l'effroyable guerre de 1914 à 1918.

DISCOURS DE BRIFFAUT, DEPUTE-MAIRE

Citoyens,
Pour la troisième fois depuis l'inauguration de ce Monument du Souvenir, j'ai le devoir de venir saluer la mémoire des enfants de Wattrelos morts pour la France, en 1870-71 et au cours de l'effroyable guerre de 1914 à 1918.

DISCOURS DE BRIFFAUT, DEPUTE-MAIRE

Citoyens,
Pour la troisième fois depuis l'inauguration de ce Monument du Souvenir, j'ai le devoir de venir saluer la mémoire des enfants de Wattrelos morts pour la France, en 1870-71 et au cours de l'effroyable guerre de 1914 à 1918.

DISCOURS DE BRIFFAUT, DEPUTE-MAIRE

Citoyens,
Pour la troisième fois depuis l'inauguration de ce Monument du Souvenir, j'ai le devoir de venir saluer la mémoire des enfants de Wattrelos morts pour la France, en 1870-71 et au cours de l'effroyable guerre de 1914 à 1918.

DISCOURS DE BRIFFAUT, DEPUTE-MAIRE

Citoyens,
Pour la troisième fois depuis l'inauguration de ce Monument du Souvenir, j'ai le devoir de venir saluer la mémoire des enfants de Wattrelos morts pour la France, en 1870-71 et au cours de l'effroyable guerre de 1914 à 1918.